

Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 44/1953 (1953)

Artikel: Une bibliothèque scolaire pour des élèves de 13 à 15 ans
Autor: Weigle, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-114132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une révision du programme du gymnase doit alors laisser plus de temps aux matières fondamentales et faire qu'elles se développent parallèlement, soit par une entente des professeurs, soit par l'enseignement de plusieurs matières analogues par le même professeur.

D'autre part, il faudrait que dans les dernières classes les programmes commencent à proposer aux élèves quelques problèmes à élaborer et à développer et qu'ils aient le temps et l'aide des maîtres pour s'exercer à un travail de réflexion personnelle. Il ne faut pas que des élèves au gymnase n'aient pas le temps d'essayer plusieurs fois « les méthodes de travail ». S'ils arrivaient aux écoles secondaires supérieures avec moins de notions, mais sachant travailler d'une façon personnelle et avec quelque économie, je crois que la difficulté à continuer serait bien moindre et que la sélection se ferait d'elle-même.

ROMANO BROGGINI.
Professeur à Biasca.

Une bibliothèque scolaire pour des élèves de 13 à 15 ans

Division inférieure de l'Ecole Supérieure des Jeunes Filles de Genève

En écrivant ce bref article, nous n'avons nulle intention de revenir sur l'intérêt et l'utilité des bibliothèques scolaires, mais nous avons pensé qu'un compte rendu sur la formation de notre petite collection de livres et sur l'utilisation qu'en ont faite maîtres et élèves, ces deux dernières années, pourrait intéresser quelques-uns de nos collègues. Nous nous excusons donc des lacunes de cet exposé et sommes à la disposition de tous ceux qui désireraient avoir d'autres renseignements.

Comme toutes les entreprises destinées à vivre et à se développer harmonieusement, notre modeste bibliothèque est née d'un besoin réel ; elle s'est fondée grâce à la bonne volonté de ses promoteurs, et s'est constituée par la compétence de ses organisateurs, M^{me} Hélène Rivier, directrice des Bibliothèques municipales de Genève, M^{mes} Denise Picot et Maude Schauenberg, élèves de l'Ecole de Bibliothécaires de Genève.

L'Ecole Supérieure de Jeunes Filles possède depuis fort longtemps une bibliothèque de prêt qui a fait la joie de nombreuses générations d'élèves ; je pourrais évoquer bien des souvenirs personnels qui remontent à 1914, où, élève de la IV^e classe, j'apaisais ma soif de lecture grâce aux emprunts à notre bibliothèque de l'Ecole de la rue d'Italie : M^{me} Thérèse Pittard nous y dispensait avec générosité et discernement les trésors d'une bien modeste collection de livres. Par suite du transfert

des classes supérieures dans le bâtiment de la rue Voltaire, les meilleurs livres émigrèrent avec les élèves, et les classes inférieures ne disposèrent plus d'une bibliothèque : les maîtresses furent autorisées à puiser dans le « résidu » et à former de petites bibliothèques de classe. M^{me} Rivier ayant fondé en 1942 une Bibliothèque des Jeunes dans le cadre des bibliothèques municipales, on pensa qu'il suffirait d'y envoyer les élèves avides de lecture.

Très vite on s'aperçut (l'expérience le faisait prévoir !) qu'une seule Bibliothèque de Jeunes pour la Ville de Genève (M^{me} Rivier en a organisé trois autres depuis lors) était insuffisante, malgré sa richesse en livres et en journaux de toutes sortes, et ne pouvait remplacer la bibliothèque scolaire installée dans le bâtiment d'école, à la disposition constante et immédiate des élèves, contenant, outre les livres récréatifs, la documentation nécessaire à leurs travaux scolaires ou parascolaires ; et surtout offrant aux maîtres et aux élèves, ce lieu rêvé du travail intellectuel désintéressé, travail solitaire, travail en équipes, lecture silencieuse ou « bouquinage ».

Aussi lorsqu'en 1948, la Division inférieure de l'Ecole Supérieure des Jeunes Filles quitta la rue d'Italie pour s'installer dans le bâtiment rénové de l'ancienne Ecole d'Horlogerie de la rue Necker, un local éclairé de deux grandes baies offrait ses rayons vides à l'activité de M^{mes} Picot et Schauenberg sous la conduite experte de M^{me} Rivier.

Le projet fut rapidement établi : on en trouvera le détail dans le travail de diplôme présenté par ces deux bibliothécaires en décembre 1950. Il s'agissait de faire de la bibliothèque tout à la fois une salle de travail, une salle de lecture et une salle de prêt avec libre accès aux rayons. Que d'heures passées à consulter les maîtres et maîtresses, à explorer les magasins de livres des libraires complaisants, à feuilleter bibliographies et catalogues de maisons d'édition, à lire et à trier les collections d'ouvrages, apportés par dizaines et dizaines au choix ! Enfin, en automne 1950, les rayons étaient garnis, le catalogue sur fiches terminé, et le système du prêt se mit à fonctionner avec la collaboration de deux maîtresses, et de quelques élèves. En effet, chaque classe déléguait deux élèves qui furent initiées au maniement du catalogue, aidèrent au prêt des livres, se chargèrent de faire rentrer les livres en retard et furent à la disposition de leurs camarades pour tout ce qui concerne la bibliothèque, car nous tenons à ce que la bibliothèque devienne leur bien, à ce que les jeunes filles s'y intéressent et prennent part à son administration.

Notre bibliothèque contient actuellement :

1. 28 volumes : encyclopédies, dictionnaires, atlas à consulter sur place.
2. 250 volumes environ : livres d'étude qui ne sortent que de trois à huit jours en vue d'un travail spécial ; presque tous ces livres se trouvent à double parmi les livres du prêt.
3. 400 volumes environ de romans
200 biographies
100 volumes de contes et légendes

150 volumes de géographie et voyages
 30 volumes d'histoire proprement dite
 40 volumes sur les beaux-arts et la musique
 80 volumes sur les sciences
 80 volumes de littérature (poésie, théâtre, etc.)
 20 volumes divers
 en tout 1419 volumes seulement.

4. Enfin quelques périodiques, dont le *Geographical Magazine* et *Science et Avenir*.

Tous les livres sont catalogués et rangés sur les rayons d'après le système décimal. Les élèves ont libre accès aux rayons sur lesquels se trouvent groupés les ouvrages se rapportant à la même matière (par exemple histoire ancienne, ou livres sur les oiseaux, ou bien poésie).

Dans le catalogue sur fiches, les livres sont classés :

- a) par ordre alphabétique sous le nom de l'auteur
- b) par matières (ex. géographie : Amérique, Australie, etc.)
- c) les biographies se retrouvent aussi sous le nom du personnage dont elles content la vie.

Ainsi le fichier sert de source de documentation.

Comme je l'ai dit plus haut, le prêt fut facilement organisé avec l'aide de deux maîtresses dont le poste d'enseignement se complète par ce service, et la collaboration des élèves. La première année, à chaque classe fut attribuée une heure tous les 15 jours, soit à 11 h. 35, soit à 15 h. 35, à la sortie des classes. Les élèves pouvaient emprunter deux volumes à la fois, un roman et un autre livre (histoire, géographie, contes et légendes, sciences, etc.), qu'elles gardaient quatre semaines au maximum. Mais dès janvier 1952 M^{me} Picot (qui entre temps a été chargée de la réorganisation de la Bibliothèque de la Division supérieure, rue Voltaire, et vient d'être nommée Bibliothécaire des Ecoles secondaires de Genève) nous proposa d'ouvrir plus largement la bibliothèque et d'autoriser toutes les élèves à choisir des livres tous les jours ; les maîtresses de classe se chargèrent de freiner la lecture si cela était nécessaire, et il resta entendu qu'une élève n'emprunterait pas plus de deux livres par semaine, à moins que ce ne fût pour un travail de recherche ou la préparation d'une petite causerie.

J'extrais du rapport de M^{me} Picot pour 1951-1952¹, les chiffres suivants : sur 593 élèves, 423 ont utilisé le service du prêt ; les 170 jeunes filles qui n'ont pas emprunté de livres en donnent les raisons suivantes : les unes disposent d'une bibliothèque bien fournie à la maison ; d'autres sont abonnées aux Bibliothèques municipales (bibliothèques des jeunes) ou à la Librairie circulante « La joie de lire » ; quelques-unes consacrent leurs loisirs à la musique, la danse, etc. ; enfin un petit nombre d'entre elles n'aiment pas lire. Ce contrôle permettra aux maîtresses d'entraîner les élèves paresseuses à lire quelques bons livres. Voici une statistique plus précise :

¹ Ces chiffres sont sensiblement les mêmes pour 1952-1953.

Durant l'année 1951-1952, en 130 séances de prêt, il a été prêté un total de 3694 volumes ; en 1952-53, 134 séances, prêt 4312 vol.

Ce qui a été lu :

Matières	1950-51	1951-52
Vulgarisation	92 (3,95 %)	196 (5,3 %)
Littérature française	103 (4,4 %)	165 (4,5 %)
Histoire	39 (1,7 %)	71 (1,9 %)
Géographie	173 (7,4 %)	301 (8,1 %)
Contes et légendes	160 (6,85 %)	375 (10,2 %)
Biographies	189 (8,1 %)	364 (9,9 %)
Romans	<u>1580 (67,7 %)</u>	<u>2222 (60,2 %)</u>
Total	2336	3694

Moyenne journalière des élèves :

18	21
----	----

Moyenne journalière du prêt des livres :

18	28
----	----

Quelques-uns des livres préférés sont :

- Baronne Orczy : La série du « Mouron Rouge ».
- Dickens : Olivier Twist - Dombey et fils.
- F. Barclay : Le Rosaire.
- E. Sue : Les Mystères de Paris (éd. pour la jeunesse).
- Curwood : La Piste dangereuse.
- G. Clerc : Le Secret de la Porte de fer.
- Carling : La Cité maudite.
- Kipling : Kim.
- J. Verne : 20 000 lieues sous les mers.
- Bulwer-Lytton : Quo Vadis ?
- A. Gerbault : Iles de beauté.
- P. Loti : Pêcheurs d'Islande.
- St-Exupéry : Vol de nuit.
- E. Rostand : Cyrano de Bergerac.
- P. Claudel : L'Annonce faite à Marie.

D'après ces titres, on constate que les romans d'aventure plaisent plus particulièrement à des jeunes filles de 13 à 15 ans ; quelques-unes commencent à s'intéresser à des œuvres plus littéraires et la bibliothèque leur offre les œuvres classiques et quelques romans du XIX^e et du XX^e siècle ; mais il est très difficile de trouver chez nos grands écrivains des œuvres qui conviennent à ces très jeunes adolescentes ; les maîtresses et les bibliothécaires se sont astreintes lors du choix de ces livres à en lire et relire bon nombre avant de nous les proposer.

La salle de lecture est ouverte chaque jour à la fin des cours et il est plaisant de voir tout un petit groupe de jeunes filles se précipiter aux rayons, discuter entre elles, se conseiller mutuellement des lectures ; d'autres s'emparent de gros volumes des encyclopédies pour y chercher des renseignements, feuilletent les livres d'art ou d'histoire, prennent

soigneusement notes et croquis en vue d'une causerie ou pour parfaire leurs albums de géographie ou de sciences naturelles.

Pendant les heures de cours, quelques maîtresses occupent aussi la salle ; avec leurs maîtres de dessin, nos élèves ont appris à découvrir toute espèce de motifs de décoration, des éléments de paysage ou d'architecture ; d'autres maîtres y font préparer des lectures personnelles et des récitations de morceaux littéraires, accompagnées de courts commentaires rédigés par les élèves ; les travaux des équipes de géographie et d'histoire s'y complètent de documentation sûre et pittoresque. Rien n'est aussi encourageant pour l'éducateur qui pénètre à la bibliothèque lors d'une séance de travail que d'entendre le doux bourdonnement de ces voix retenues, de voir ces jeunes têtes penchées attentives sur de gros volumes ou de fraîches gravures, essayant de comprendre, de choisir, de retenir la science et la beauté gravées en des pages célèbres.

Malgré sa modeste collection notre petite bibliothèque a pris une grande place dans notre école. Les élèves qui ont quitté l'an dernier notre bâtiment pour passer en division supérieure, se sont trouvées toutes démunies, puisque la bibliothèque de la rue Voltaire se réorganisait, et nous ont demandé, en attendant, l'autorisation de travailler à leur ancienne bibliothèque et d'y emprunter des livres. En septembre 1952, nous pourrons ouvrir à nos grandes élèves les portes d'une bibliothèque rajeunie, grâce au travail de M^{me} Picot et des maîtres de la Division supérieure, grâce aussi à la compréhension généreuse du Département de l'Instruction publique du canton de Genève qui a accepté d'entreprendre la réorganisation complète des bibliothèques scolaires de l'Enseignement secondaire.

ANNE WEIGLE,
*Adjointe à la Direction de
l'Ecole Supérieure des Jeunes
Filles de Genève.*

Enquête concernant les élèves gauchers faite dans les classes primaires de Neuchâtel

AVANT-PROPOS

- Voici les circonstances qui m'ont incité à faire cette enquête :
- a) Un contrôle de l'écriture et de la tenue de la plume des écoliers fait dans les classes du degré inférieur me prouva d'une manière tout à fait inattendue que le nombre des élèves gauchers est plus important qu'on ne le pense communément.